

bien l'issue... et, le surlendemain, il m'invitait à un diner de quarante couverts qu'il donnait à la chancellerie."

C'était bien la victoire.

NEUF ANS DE CONFÉRENCES

Pendant neuf ans, le P. Lacordaire fit à Notre-Dame soixante-treize conférences ; avec celles de Toulouse, sa *Vie de saint Dominique*, sa *Marie-Madeleine* et ses *Lettres à un jeune homme*, elles constituent l'œuvre capitale de son apostolat. Ce qu'elles furent ces conférences, ceux qui les ont entendues nous l'ont dit et, de nos jours, il suffit de les lire pour comprendre l'admiration enthousiaste qu'elles exaltaient parmi eux, lorsqu'il exposait la doctrine de l'Eglise, lorsqu'il en montrait la force traditionnelle se perpétuant à travers les âges, et lorsque revendiquant pour elle la liberté, il s'écriait :

" Nous ne tenons pas notre liberté des Césars ; nous la tenons de Dieu et nous la garderons parce qu'elle vient de lui. Les princes peuvent bien se réunir pour combattre les prérogatives de l'Eglise, les charger de noms flétrissants afin de les rendre odieuses, dire que c'est une puissance exorbitante qui perd les Etats. Nous les laisserons dire et continuerons à prêcher la vérité, à remettre les péchés, à combattre les vices, à communiquer l'esprit de Dieu."

Je ne puis, à mon grand regret, vous promener aussi longtemps que je le voudrais, à travers le parterre saint et enchante où s'épanouissaient les fleurs de son éloquence. Je voudrais cependant, avant de finir, en cueillir encore deux ou trois, parmi les plus belles et vous en faire respirer le parfum, ou pour mieux dire vous faire entendre quelques-uns des cris qu'arrachait à Lacordaire son amour pour Dieu, cette folie de la croix dont il fut possédé au même degré qu'un François d'Assise ou qu'un Dominique.

Ne les égale-t-il pas ces sublimes champions de la pensée catholique, lorsque nous parlant de l'Homme-Dieu, il nous montre sa tombe gardée par l'amour, sa cendre non encore refroidie, sa divinité affirmée par les apôtres, par les martyrs, par des générations de fidèles et lorsqu'il termine sa démonstration par ces mots : " Et cet homme, c'est vous, ô Jésus, qui avez bien voulu me baptiser, me oindre, me sacrer dans votre amour et dont le nom seul ouvre mes entrailles et en